



Marcelle Tinayre, entre Paris et Limousin

« A force de feuilleter les livres qui me racontaient la vie et les mœurs du Limousin, à force de vivre par la pensée dans le Tulle d'autrefois, je devins tout à fait limousine par ce don joyeux du cœur, et je voudrais, dans ce livre que j'écris en ce moment (...), évoquer le charme de votre Limousin si mal connu, si beau. Et par cet hommage rendu à ma province natale, je paierai mon droit de cité ».

Marcelle Tinayre

*Toast prononcé lors d'un banquet du
Groupe d'Etudes limousines le 9 juin 1906 ¹*

Portrait de M. Tinayre, détail
(coll. A. Quella-Villéger)

Tulle, Décembre 1902. L'année se termine, la nuit tombe. Le temps est doux, humide ; une brume légère monte du fond de la Corrèze qui déroule son long ruban entre les collines qui font comme « deux murailles d'ombre piquées de feux tremblants » ². Sortie du train, une jeune femme élégante, coiffée d'un chapeau qui retient mal une abondante chevelure sombre et bouclée, aux yeux noirs et vifs, marche d'un pas rapide au long des quais, pressée d'arriver sans doute avant qu'il ne fasse tout à fait nuit, sans cesser de porter ses regards à droite, à

Les quais de la Corrèze, le vieux collège
(AD19, 22F1165)





Les quais de la Corrèze, le pont Choisinnet (AD19, 22F1165)

gauche. Parfois elle ralentit, s'arrête un instant, regarde intensément, et puis repart, comme perdue. Elle marche encore, jusqu'à arriver tout près de la cathédrale, quitte les quais, s'engage à gauche dans la rue qui mène à la Place, et soudain s'immobilise devant un magasin de vêtements. Mais oui, c'est bien là, 3, Place Municipale³... Et elle examine, se concentre, scrute tous les détails, tâchant de faire remonter des choses d'autrefois. Mais non, rien ne remonte...

Et, sur le coup, comme elle l'écrit le soir même à sa mère, la Parisienne qu'elle est devenue est loin d'être séduite par sa ville natale :

« J'ai vu votre ancienne maison où il y a un magasin de nouveautés à l'enseigne de la Belle Jardinière, et j'ai pensé que tu avais dû mourir d'ennui dans cette ville sale, sans beauté, sans horizon, où il n'y a rien de curieux que les vieilles ruelles noires et pittoresques que, certainement tu ne fréquentais pas. Pour moi, je me réjouis de n'y avoir pas vécu. »⁴

Et puis, une fois passées les premières impressions et aussi la déception, on peut le penser, de n'avoir rien retrouvé, la ville a fini par parler à l'imagination de la romancière, et voilà comment, vingt-cinq ans plus tard, elle racontera, avec sans doute quelques enjolivures pour les besoins de l'article, ce premier retour à Tulle, la ville qui l'a vue naître :

« Je passai devant la maison où je suis née. Je vis le balcon où s'accoudait jadis ma jeune mère, aux cheveux bouclés, si jolie que les

vieillards de Tulle se souviennent encore de son éblouissante jeunesse... je longeai le quai où ma nourrice, coiffée d'un bonnet ruché et de la palhole, m'apprenait à marcher... Je ne connaissais rien, mais tout semblait me reconnaître. Les choses, doucement m'attiraient, me parlaient, me pénétraient d'une tendresse mélancolique...⁵

Car Tulle est bien la ville natale de Marcelle Tinayre.

C'est le 25 octobre 1869 que Emile Chasteau, né en Charente, élevé en Périgord, et sa jeune épouse Louise, née Saigne et originaire de Thiviers, viennent s'installer à Tulle pour y tenir un commerce de "nouveauautés" à l'enseigne de "La Maison des 100 000 paletots". Certes, Emile, qui ne rêve que de peinture, n'a guère l'âme d'un commerçant. Mais quand on est amoureux et qu'on prétend se marier, il faut bien se plier aux règles de la société et s'établir. Avec l'aide familiale, il a donc acheté ce magasin dans la préfecture de la Corrèze, épousé la belle Louise (car elle était très belle) et l'a emmenée à Tulle deux jours plus tard. Cette fille de bonne famille républicaine, volontiers ironique et raisonneuse mais bien

Vu du Pont de l'Escuroi, le 3 Place municipale : le magasin d'Emile et Louise Chasteau est le deuxième à gauche après l'angle, surmonté de ses balcons. Carte postale signée de Marcelle (AD19, 22F166)

